

## Fabrication du suif

Il est nécessaire de lubrifier le trou et le taraud lorsqu'on réalise un filetage. Sans cette lubrification, le taraud se met à chauffer. Le phénomène est accentué par le serrage du aux copeaux non évacués, et aboutit à la rupture du taraud, lequel est généralement impossible à extraire. Outre le taraud perdu, la pièce peut être également devenue inutilisable...

La littérature technique, où qu'elle soit publiée (livres ou internet), est très riche en informations de toutes sortes, de toutes fiabilités et de toutes origines. La nature exacte du lubrifiant varie avec le métal que l'on travaille, avec les techniques (à la machine ou à la main...). On vous dira de lubrifier au pétrole, au white-spirit, à l'huile de vaseline, à l'huile moteur, à la graisse...

Les résultats varient. Par exemple, il m'est arrivé de briser un taraud de 3mm dans de l'Au4G en lubrifiant avec de l'huile fine. J'ai trouvé parfois assez dur de tarauder toujours de l'Au4G avec du pétrole. Je me suis souvenu d'une indication de mon professeur d'atelier, voici tout de même plus de quarante ans, lorsque j'étais en seconde. Il nous disait de travailler au suif.

Voici la recette que j'ai utilisé et qui marche au delà de toute espérance.

- Demandez à votre boucher de la graisse de veau, de celle qui se situe autour du rognon. C'est la plus fine.
- Coupez la en petits dés de deux cm de côté ;
- Faites fondre à feu doux (la graisse ne doit surtout pas brûler) dans une casserole.
- Versez au fur et à mesure de la fonte dans un bocal en verre, à travers une passoire, en laissant deux à trois mm de graisse fondue dans le fond de la casserole, ce qui accélère la fonte des morceaux qui restent.
- Il ne restera que les débris de viandes, les petits vaisseaux, bref, toutes les impuretés dans la casserole. Placez le bocal au réfrigérateur. Vous avez un produit sensationnel.

D'une part, en tant que lubrifiant, le suif permet un glissement parfait.

D'autre part, du fait de sa structure graisseuse, le suif capture les copeaux qui s'agglutinent dans le lubrifiant au lieu d'aller se nicher dans les interstices de coupe, comme le fait un lubrifiant liquide.

On obtient un résultat impeccable, et ça ne coûte rien.

(Notons qu'on peut aussi s'en servir pour graisser des ficelles fines, ce qui permet de faire des nœuds extrêmement résistants au dé nouage (technique utilisée en cordonnerie).